

Chers Tous,

Sous le halo aimé de ma lampe, ce halo qui chaque année passée nous aide à nous retrouver pour ces vœux, je reprends mon souffle, je m'installe dans cette nouvelle maison positive qui sera mon poste d'observation désormais au « Jardin des Anges ». Le paysage du matin est douloureux de beauté fugace, nous ne mesurons plus que la taille finie des atomes qui nous composent, le monde va doucement vers sa fin parce que nous ne savons pas accélérer sa renaissance : voilà la réalité tangible et encombrante. Nous sommes trop lents ! Trop lents à sortir du pétrole, trop lents à fuir les plastiques, les voyages inutiles vers des destinations sans intérêt hors le dépaysement factice, trop lents à freiner la perte de la biodiversité, trop lents à devenir autonomes et responsables au plan énergétique, trop lents à choisir résolument la voix périlleuse de la vérité contre toutes ses caricatures, conventions et autres fake news. Les évidences sont là : la guerre à nos portes, l'argent devenu soudain rare et cher après tous les « quoi qu'il en coûte », nos incapacités à reformer des institutions pourtant lézardées, le fait avéré que nos pays se paupérisent, le Climat si dérégulé. Plus loin d'autres menaces se font jour : l'affrontement inévitable des démocraties « d'émotion » (je n'ose écrire d'opinion...) et des dictatures soft où comment s'opposent le court-termisme électoral et la vision millénaire du temps long, celles des stratèges de l'Empire du Milieu qui intègrent dans l'équation du pouvoir nos usures matérialistes manifestes, le primat de la puissance et du nombre sur le Droit, une vision radicale du monde où l'individu isolé dans l'espace-temps limité de sa génération n'est rien vis à vis de l'hégémonie ethnique et religieuse collective qu'on voit déjà à l'œuvre au Xinjiang, l'avancée millénaire des Han vers les Kyberpass d'Afghanistan, les terres noires du Caucase, demain nos oasis où restera peut être assez d'eau...

Pourtant l'année fût belle, lumineuse, inespérée même, peut être parce que nous l'avions placée sous le signe de la Ferveur et de la Bienveillance. Je n'en garde qu'un soleil brûlant, une équipe soudée, des souvenirs hésitants de bâtisseur aussi : quand il faut revenir aux photos d'un passé pourtant si proche tant l'immédiat s'impose, ce qui reste à faire... En 2022 nous avons récolté la vendange d'une vie d'efforts et d'investissements que ma génération jugeait risible, arrondi le champ du Schœnenbourg, un chantier abouti après 34 ans, planté des arbres encore, greffé nos premiers plants, conquis de nouveaux terroirs et rêvé de nouveaux projets. Passé aussi le témoin quotidien de chef d'entreprise dans cette quête toujours renouvelée de l'excellence...

Devant nous l'avenir n'est ni sombre ni d'espérance : il est ce que nous en ferons !

Aussi je vous souhaite en 2023 un sursaut, une accélération, une dynamique nouvelle qui explosera nos alentours de langueur, cette façon si singulière qu'ont beaucoup de nos contemporains de ne paraître croire en rien, sinon aux relâchements provisoires, aux confort momentanés, aux parenthèses vacancières, cette façon désinvolte de laisser le taf au suivant ! Je vous souhaite de relever les défis du Temps, les mêmes que ceux de nos grands anciens, la résilience, la justice, les forces éclairées de l'Humain contre l'aveuglement de la bêtise, quand l'actualité qui s'écrit dans les journaux du jour n'est plus qu'une impasse et que des gens pourtant se dressent, seuls contre l'inacceptable : Soyez chacun des Ouïgours, des Femmes d'Iran !

En fait en 2023 je vous souhaite d'être clairvoyants, efficaces, rapides et justes : fondez chacun votre nouvelle petite oasis, ce lieu fécond où parce que vous aurez planté trois arbres, trois bonnes intentions et un abri, demain l'énergie viendra du ciel et coulera une eau renouvelée. Qu'il s'agisse de famille, d'entreprise ou d'engagement social : c'est le plus beau des projets, le seul qui compte !

Je vous souhaite la détermination et la rapidité d'exécution dans cette voie sans laquelle on se perd dans les méandres de décisions trop complexes, pas tranchées, comme chargées de fatalité déjà, illusoires et sans vision. En 2023 soyons chaque jour persuadé que malgré la Nature saisie sous les morsures d'un gel qui paraîtrait éternel, nous pouvons préparer en profondeur les forces d'un nouveau Printemps, semer le retour de la Lumière et anticiper l'éclosion de prochains bourgeons, ces fleurs rayonnantes et fécondes, bientôt devenues fruits nourriciers, salivant si longuement que nos suivants en témoigneront encore bien au-delà de 2023... En fait trouver une petite place légitime dans le Temps qui matin après matin, insidieusement passe...

Bien à vous,

Jean Michel Deiss